

Boulazac – Le Landry

n°026383

**Michel Brenet, Sophie Guégan, Émilie Claud, Valérie Féruglio, Pascal
Bertran, Vincent Pasquet et Pascal Rouzo**



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/16315>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Michel Brenet, Sophie Guégan, Émilie Claud, Valérie Féruglio, Pascal Bertran, Vincent Pasquet et Pascal Rouzo, « Boulazac – Le Landry », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Aquitaine, mis en ligne le 10 février 2016, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/16315>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Boulazac – Le Landry

n°026383

Michel Brenet, Sophie Guégan, Émilie Claud, Valérie Féruglio, Pascal Bertran, Vincent Pasquet et Pascal Rouzo

Lien Atlas (MCC) :

http://atlas.patrimoines.culture.fr/atlas/trunk/index.php?ap_theme=DOM_2.01.02&ap_bbox=0.732;45.153;0.802;45.191

- 1 De novembre 2011 à mars 2012, un campement de plein air solutréen a été fouillé par l'Inrap à Boulazac sur la rive de l'Isle située en face de Périgueux. Son étendue, la conservation et l'organisation spatiale des objets lithiques sont remarquables pour ce site de plein-air qui a livré deux niveaux stratifiés. Le plus récent, daté de 21 000 ans BP, a révélé sur près de 300 m² des aires aménagées à l'aide de blocs alluviaux et de galets chauffés ainsi que des zones d'activités spécialisées de production et d'utilisation d'outils lithiques variés. Le niveau le plus ancien s'étendait sur une quinzaine de m², livrant une série lithique en silex beaucoup plus modeste. Il a révélé en outre la présence de plaquettes de schiste incisées de motifs géométriques et/ou figuratifs, ce qui est unique dans le contexte du Solutréen supérieur.
- 2 L'industrie lithique du niveau supérieur est riche de plus d'une dizaine de milliers d'éléments, montrant que plusieurs chaînes opératoires de production – sur silex et sur roches métamorphiques – ont été menées parallèlement : débitage laminaire, débitage d'éclats, façonnage de pointes bifaciales et de macro-outils. Outre un outillage sur lames dominé par les grattoirs et les burins, la série est marquée par la présence de pointes à cran fracturées et par une grande diversité de pièces foliacées à l'état d'ébauche ou brisées en cours de confection ou d'utilisation, les pièces finies non fracturées ayant probablement été emportées. Certains outils façonnés sont très élaborés alors que d'autres sont à peine mis en forme témoignant de niveaux de savoir-faire très disparates au sein du groupe humain ayant fréquenté le lieu.

- 3 Diverses activités ont été menées sur le site à l'aide des supports et des outils produits *in situ* ou d'autres introduits : boucherie après retour de la chasse, travail des peaux et travail d'une ou de plusieurs matières dures encore indéterminées par percussion indirecte, perçage et peut-être raclage et rainurage.
- 4 Les artisans solutréens ont eu accès à des matériaux lithiques très variés accessibles dans les terrasses et les alluvions de l'Isle ; nodules de silex sénonien, galets de quartzite, de granite et de dolérite, plaques de schiste ont ainsi été récoltés pour produire le petit et le macro-outillage, mais aussi pour aménager les aires domestiques et les foyers. À côté de ces matériaux locaux, d'autres roches ont des origines plus lointaines ; certains outils proviennent ainsi du Bergeracois, près de la Dordogne, ou du Fumélois, sur la rive droite du Lot à plus de 70 km de distance ; la présence de roches de provenance encore plus lointaine, comme le silex translucide du Cher, distant de plus de 300 km vers le nord, est encore à confirmer.
- 5 À 8 km en amont, sur la même rive de l'Isle, la grotte de Combe Saunière avait déjà montré l'apport, la réfection et la circulation de plusieurs centaines de pointes à cran, tandis que sur le site de plein air de Cantalouette 2, à une cinquantaine de kilomètres au sud, des dizaines de feuilles de laurier ont été produites et emportées. La comparaison de l'industrie et du mobilier gravé de Landry avec d'autres ensembles, issus de sites de plein air ou en grotte de Dordogne et d'un espace géographique plus élargi, permettra de mieux cerner l'occupation, ainsi que son statut dans le contexte du Solutrén supérieur régional et extra-régional.
- 6 Le contexte géo-archéologique, l'industrie lithique, l'agencement de l'espace technique et l'art mobilier du site de Landry font actuellement l'objet d'une étude interdisciplinaire tant sur la nature des occupations que sur ce qu'elle implique sur la complexité des modes d'organisation des groupes de chasseurs solutréens ayant fréquenté la vallée de l'Isle au cours de la première moitié du Maximum Glaciaire.

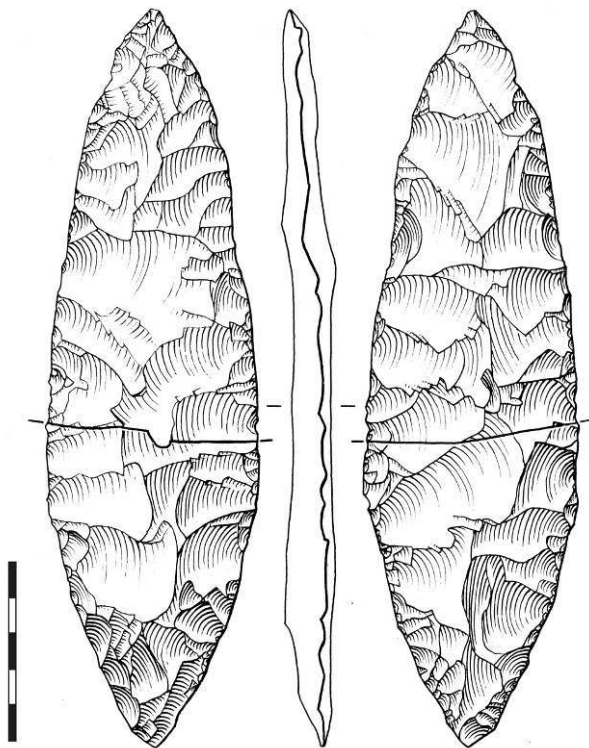


Fig. 1

Feuille de laurier, en silex sénonien local, fracturée en cours de finition.
Dessins P. Rouzo, Inrap.

**Fig. 2**

En haut : niveau archéologique supérieur, vu par l'est. En bas : plaquette de schiste, découverte dans le niveau inférieur, et gravée de stries en faisceaux.

Photos M. Brenet, Inrap

INDEX

Index géographique : Aquitaine, Dordogne (24), Boulazac

Index chronologique : Maximum glaciaire

Mots-clés : silex, outils

opération Fouille préventive (FP)

AUTEURS

MICHEL BRENET

Inrap